

des Grands Ballets canadiens et une exposition des tableaux d'Alex Colville en Chine ainsi que par les tournées au Canada du Ballet de Shandong et de l'ensemble du conservatoire de Shanghai.

République de Corée et Hong Kong

Les relations du Canada avec la République de Corée se sont renforcées et ont atteint une nouvelle maturité en 1984 et au cours des premiers mois de 1985. Le ministre du Commerce international a effectué une visite à Séoul lors de la huitième réunion des ministres du Commerce du Canada et de la Corée et le ministre d'État à la Condition physique et au Sport amateur a conclu une entente sur les sports avec son homologue coréen au cours d'une visite effectuée en République de Corée. Ces visites à haut échelon ont donné au gouvernement canadien l'occasion d'exposer ses programmes et ses priorités aux dirigeants de l'un des plus importants partenaires commerciaux du Canada. Le premier ministre du Québec a également visité la République de Corée.

Le commerce bilatéral a continué sa progression rapide, il y a eu une augmentation de 37 pour cent en 1984. Caractérisé du côté coréen par des exportations accrues d'automobiles et de vêtements, et du côté canadien par une augmentation de 30 pour cent des expéditions de charbon, le commerce bilatéral avec la Corée fait maintenant de ce marché le deuxième partenaire commercial du Canada dans le Pacifique.

Le point saillant de la dernière année à Hong Kong a été la signature d'un accord entre le Royaume-Uni et la Chine au sujet de l'avenir de Hong Kong à l'expiration du bail sur les nouveaux territoires en 1997. Aux termes de cette entente, qui a été paraphée en septembre 1984 et ratifiée depuis, la Chine récupérera sa souveraineté sur Hong Kong mais garantit à celle-ci un degré élevé d'autonomie politique, économique et sociale dans le cadre de sa mini-constitution. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a exprimé sa vive satisfaction au sujet de l'accord, déclarant que celui-ci contribuait de façon importante à la stabilité et à la prospérité de Hong Kong, et de la région de l'Asie et du Pacifique dans son ensemble.

Les échanges du Canada avec Hong Kong ont augmenté de 13 pour cent en 1984 par rapport au niveau de 1983, pour atteindre 1,18 milliard de dollars, ce qui double presque les échanges du Canada avec Hong Kong en trois ans seulement. Bien que les exportations canadiennes aient chuté de 6 millions de dollars, passant à 215 millions de dollars en 1984, en grande partie en raison d'une baisse du prix des produits de base, ce marché a continué de représenter un intéressant débouché pour les exportateurs canadiens d'une vaste gamme de produits.

Environ 8 000 résidents de Hong Kong ont immigré au Canada en 1984, dont 700 faisaient partie de la catégorie des entrepreneurs et des personnes travaillant à leur propre compte.

Les échanges culturels et universitaires de la Corée et de Hong Kong avec le Canada ont continué de s'intensifier et vont de représentations d'artistes du spectacle, l'Orchestre symphonique de Montréal, par exemple, à l'établissement de programmes d'études canadiennes.

Indochine

Le conflit au Cambodge demeure la principale question qui influe sur les relations du Canada avec les pays d'Indochine. Le Canada appuie les efforts pour trouver un règlement

pacifique équitable au conflit. Tant qu'il ne sera pas mis fin à ce conflit, il y a peu de chances que le Canada ne développe des relations bilatérales importantes avec ces pays. Néanmoins, le Canada poursuit un programme de réunification des familles avec le gouvernement du Viêt-Nam et environ 7 000 citoyens vietnamiens se sont établis au Canada en 1984. De plus, le Canada a contribué, depuis 1979, plus de 31 millions de dollars à l'aide, à la protection et à l'entretien des réfugiés et des personnes déplacées dans la région de l'Indochine.

Asie du Sud et du Sud-Est

Les vastes ressources, la population et le grand potentiel économique du sous-continent indien et de l'Asie du Sud-Est ont donné à cette région une importance croissante dans la politique étrangère du Canada. Les plus importants programmes canadiens d'aide au développement sont réalisés en Asie et un grand nombre de nouveaux canadiens viennent des pays de cette région. La rivalité des superpuissances et particulièrement l'invasion soviétique et l'occupation continue de l'Afghanistan, ainsi que l'occupation du Cambodge par les Vietnamiens reflètent également l'importance géostratégique de cette région. Le Canada a toujours appuyé les résolutions des Nations Unies et les autres initiatives diplomatiques des pays de cette région en faveur d'un retrait des forces d'occupation et de l'auto-détermination des peuples afghan et khmer. L'intervention soviétique en Afghanistan a créé le plus important groupe de réfugiés au monde; en 1984, le Canada a donné 14 millions de dollars d'aide alimentaire au Pakistan pour l'aider à porter secours aux réfugiés afghans.

Le développement des relations entre le Canada et les pays de l'Asie du Sud et du Sud-Est se reflète dans le nombre croissant de visites par des ministres canadiens fédéraux et provinciaux, de gens d'affaires canadiens et de leurs homologues de ces nations. La présence du secrétaire d'État aux Affaires extérieures aux obsèques du premier ministre Indira Gandhi en octobre 1984 illustre l'importance que le Canada attache à ces relations.

En 1984, la Fondation Asie-Pacifique a été créée avec l'appui de tous les partis politiques. On espère que cette organisation, dont le siège social est situé à Vancouver, sera à la fois le catalyseur et le forum du futur développement de la coopération dans les domaines commercial, culturel et d'éducation et de développement avec les nations d'Asie. Sa première réalisation majeure, en coopération avec le ministère, était une conférence à Bali en février 1985 co-parrainée par le Centre indonésien d'études stratégiques et internationales.

La dernière année a également marqué le début de consultations officielles périodiques entre les fonctionnaires canadiens de haut niveau et leurs homologues en Indonésie, au Népal, aux Philippines et en Thaïlande, outre les consultations déjà tenues avec l'Inde et le Pakistan.

Les exportations canadiennes vers les pays d'Asie du Sud représentaient environ 708 millions de dollars en 1984 soit une augmentation de 43 pour cent par rapport à 1983; les importations ont atteint approximativement 250 millions de dollars soit une augmentation de 64 pour cent. Les produits semi-ouvrés et les biens manufacturés représentaient 64 pour cent des exportations canadiennes et 77 pour cent des importations.

ANASE

En 1984-1985, le Canada a continué à renforcer ses relations avec les six pays membres de l'ANASE, soit Brunei, l'Indonésie,